Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 30 (1957)

Heft: 10

Artikel: Le "Club des cent" en Suisse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Blick auf die Zunfthäuser Zum Rüden und Zimmerleuten an der Limmat. Rechts das Wahrzeichen Zürichs: die Türme des Großmünsters. Photo Thomas Cugini, Zürich

Coup d'œil sur les maisons corporatives «Rüden» et «Zimmerleuten». A droite, le trait distinctif de Zurich: les tours du «Grossmünster».

Veduta sulle case delle corporazioni «Rüden» e «Zimmerleuten». A destra, il tratto caratteristico di Zurigo: i due campanili della «Grossmünster».

View towards the "Rüden" and "Zimmerleuten" guild halls on the Limmat River. To the right, Zurich's dominating landmark, the towers of the Great Cathedral.

ZÜRICH – BILDER AUS EINEM WETTBEWERB JÜNGSTER PHOTOGRAPHEN

Verkehrsorganisationen sind für ihre Werbung auf lebendiges Bildmaterial angewiesen. Sie haben ein Interesse am tüchtigen Nachwuchs unter den Photographen. Ein Wettbewerb, den der Verkehrsverein Zürich vor anderthalb Jahren ausgeschrieben hat, wollte die Schulung zur Qualität fördern. Es wurde der Photoklasse der Zürcher Kunstgewerbeschule die Aufgabe gestellt, Leben und Eigenart der Stadt Zürich im Bilde festzuhalten. Es sollte sich erweisen, ob nicht einmal gerade der jüngsten Generation, die noch durch keine Routine belastet ist, ein guter Wurf gelingen könnte.
Rund 90 Bilder wurden eingereicht, deren beste sich mit dem Charakter der Altstadt beschäftigen – den Häuserzeilen am Fluß. Ihrer drei sind auf den Seiten 12 und 15 abgebildet.

ZURICH – IMAGES TIRÉES D'UN CONCOURS DE JEUNES PHOTOGRAPHES

Les organisations touristiques ont besoin d'images vivantes pour leur propagande. La formation des jeunes générations de photographes capables les intéresse vivement. Pour développer leurs qualités, le Syndicat d'Initiatives de Zurich a donc ouvert un concours, il y a une année et demie. Le problème qu'il posa à la classe de photo de l'Ecole des arts et métiers de Zurich consistait à rendre par l'image la vie et les particularités de la ville. La nouvelle génération, qui n'a pas encore été marquée par l'empreinte de la routine, pouvait espérer y trouver l'occasion d'un excellent lancement.
90 photos env. ont été présentées. Les meilleures sont consacrées à la vieille ville, à son caractère, à ses rangées de maisons près de la rivière. Trois d'entre elles sont reproduites sur les pages 12 et 15.

L'Office national suisse du tourisme s'attache à encourager le tourisme gastronomique en faisant revivre la cuisine régionale dans ses aspects les plus savoureux et les plus authentiques. On se rappellera, à ce propos, la belle plaquette qu'il a éditée à la fin de l'année dernière sous le titre: «Les plaisirs de la table et la vaisselle ancienne en Suisse». En conviant le fameux «Club des Cent» de France à faire le tour de cette partie de son domaine, l'Office national suisse du tourisme ne pouvait trouver meilleure occasion de le faire valoir. Le Club des Cent n'est-il pas le plus illustre club gastronomique du monde? Fondé en 1912, il groupe, comme son nom l'indique, cent membres triés sur le volet et dont la mission agréable mais lourde de responsabilité est de sauvegarder et de propager les bonnes traditions de la cuisine, d'en développer le goût et d'en faciliter la pratique. Parmi ses membres, on ne compte que des personnalités éminentes: grands noms de la finance, de l'industrie, académiciens, diplomates et même l'actuel premier ministre du Gouvernement français.
Il y a cinq ans, au printemps de 1952, une trentaine de membres du Club des Cent avaient déjà visité certaines régions de la Suisse: le Léman, le Valais, l'Oberland bernois, la Suisse centrale et Bâle. Cette année, conduit par le président Paul Marteau, un second groupe se réunit à Neuchâtel où les autorités surent lui réserver l'accueil le plus chaleureux. Il put apprécier les merveilles de la précision horlogère dans la salle des automates du Musée des beaux-arts, goûter l'hospitalité racée du châtelain d'Auvernier, les talents d'un maître queux digne du cadre aristocratique – marqué aux armes des Orléans-Longueville – où il opère, et le confort de l'hôtel le plus moderne de Suisse. L'étape suivante permit aux membres du Club des Cent de déguster tout à la fois la gamme complète des vins du Valais et son plat régional par excellence: la raclette, dans le poétique Château de Villa, près de Sierre. Locarno, comme Lugano, avec la gentillesse coutumière du Tessin déployèrent des trésors d'amabilité et de finesse gastronomique. L'humble polenta, elle-même – mets quotidien du paysan tessinois – servie dans le cadre rustique et champêtre d'un «grotto» devint, grâce à la science culinaire du maître des lieux, un plat princier. St-Moritz, dont la réputation est établie sur des générations d'hôteliers hors classe, montra que si ses chefs rivalisent aisément avec les meilleurs cuisiniers du monde ils peuvent également, sans s'abaisser, présenter des plats du pays. Les fins gourmets du Club des Cent ne se rappelleront pas sans émotion l'exquise «schoppa da giuotta» (soupe à l'orge) servie à l'entrée du déjeuner grison.

Tout feu d'artifice se termine par un bouquet. Au terme de ces cinq journées, qui toutes furent marquées par quelque haut fait gastronomique, Zurich, pour achever ce voyage en apothéose, et bien que ses ressources soient considérables, n'avait pas la tâche facile. Ce fut le Baur-au-Lac qui en fut chargé et qui s'acquitta magistralement de sa mission. Le dîner fut honoré de la présence de M. E. Landolt, maire de Zurich, et de M. E. Wernert, consul général, qui représentait S.E. M. E. R. Dennery, ambassadeur de France.
Les Chemins de fer fédéraux, le Chemin de fer rhétique, le Service des automobiles des PTT, dont le matériel fut admiré autant que la dextérité de ses conducteurs, la Compagnie suisse des wagons-restaurants, qui organisa un buffet froid de grande classe dans une de ses voitures entre Coire et Zurich, unirent leurs efforts à ceux de l'ONST pour assurer une parfaite réussite à ce voyage.
Sans vouloir prétendre, comme Brillat-Savarin, que: «La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile», on peut néanmoins affirmer qu'elle réjouit le cœur de tout vrai gourmet qui gardera un souvenir reconnaissant de l'endroit où il l'a faite. C'est le but que se proposait l'Office national suisse du tourisme en organisant ce voyage pour le Club des Cent qui ne compte désormais plus que des amis de la Suisse, tant il est vrai que c'est: «Le verre et la fourchette en mains qu'on entretient les amitiés solides et durables».

Die Schweiz ist ein Land, in welchem sich verschiedene Kultureinflüsse geltend machen, das die Alpen in Kammern gliedern, in denen sich alte Lebensformen durch die Zeiten stärker behaupten konnten als in tiefer gelegenen Regionen. Daß sich eine derart mannigfaltige Gliederung auch auf die Speisekammern Helvetiens auswirken durfte, merken ihre Gäste. Die Schweiz verlockt zu kulinarischen Fahrten. So konnte die Schweizerische Verkehrszentrale im September den weltbekannten, im Jahre 1912 gegründeten «Club des Cent» betreuen, den gastronomischen Klub Frankreichs. Es galt auf einer fünftägigen Reise höchste Ansprüche zu befriedigen: an den Tischen der Westschweiz, im Wallis und im Tessin, im romanischen Engadin und an den Tafeln der deutschsprachigen Schweiz.